

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 76 (1979)  
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Technique ou pratique apicole

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## TECHNIQUE OU PRATIQUE APICOLE

### COUP D'OEIL HIVERNAL DANS LA RUCHE

Cet hiver a été, comme chaque année, l'occasion de grands changements dans le comportement habituel des animaux.

Certains ont vécu la morte saison en état d'hibernation ; c'est-à-dire qu'un long sommeil de plusieurs mois leur a évité des conditions d'existence par trop difficiles. C'est ainsi que la marmotte survit au froid rigoureux de la haute montagne. D'autres à l'exemple du blaireau ne font que réduire leur activité.

Il est encore de nombreuses conduites d'adaptation à l'hiver chez les animaux (migrations, etc.). Mais qu'en est-il chez l'abeille ?

Comme tout apiculteur a déjà pu le remarquer, aucune ouvrière ne paraît plus à l'entrée de la ruche. En effet, dès les premiers froids automnaux, l'ensemble de la colonie se concentre en une boule, en une grappe compacte. On trouve la raison de cette disposition particulière dans le combat pour une chaleur minimale que doivent mener à chaque instant nos insectes familiers. Une température à l'intérieur de l'essaim inférieure à 9° leur serait fatale. En fait, par un travail musculaire constant, c'est une température de 12° à 25° qui se maintient quelles que soient les conditions atmosphériques. Notons que seul le groupe d'abeilles bénéficie de ces conditions favorables. L'espace inoccupé de la ruche reste presque aussi froid que l'air extérieur.

L'énergie nécessaire à la production de la chaleur qui sert à « climatiser » la grappe, se trouve tout naturellement dans le miel. Si tout est calme dans l'habitat, la consommation quotidienne est de l'ordre de 30 g. L'essaim se déplace lentement sur les cadres, mangeant la nourriture qui se trouve autour de lui. A sa périphérie, les ouvrières se tiennent serrées les unes contre les autres. Elles empêchent ainsi, dans une large mesure, la chaleur, de s'échapper.

Tout dérangement (bruits, vibrations ou alors comme cela arrive plus souvent froid intense) entraîne une consommation accrue. Celle-ci peut avoir deux conséquences néfastes :

- un encombrement du rectum et par cela un risque de dysenterie au printemps ;
- un épuisement précoce des réserves et par conséquent des menaces de famine.

Une perturbation importante (choc violent contre le corps de la ruche par exemple) a des conséquences toujours funestes pour la colonie. Dans un cas pareil, la grappe se désagrège et les abeilles engourdis ne peuvent la reformer. Elles meurent irrémédiablement.

Un autre danger menace nos protégées pendant cette période de l'année : l'humidité. Elle affecte gravement leur santé en facilitant le développement des maladies. Et c'est là que l'apiculteur se doit d'intervenir. Il est conseillé de fournir à la population hivernale une ventilation suffisante en créant, à l'arrière du plateau, une grille d'aération et en laissant le trou de vol largement ouvert.

Une isolation efficace, constituée d'un matériau n'accumulant pas l'humidité (type laine de verre) aidera aussi grandement nos avettes à passer l'hiver. Si tout cela n'a pas été fait cette année, il serait bon que nous y pensions pour l'année prochaine...

Ces quelques précautions, ainsi que les 15 à 20 kg de réserves indispensables à l'hivernage, sont d'importance pour assurer à la ruche un passage sans problème de cette saison qui ne sera pas sans influencer l'année apicole.

*F. M.*



**1979**

**Le stock est limité:  
ne tardez pas à passer  
votre commande!**

**Prix: Fr. 8.—**

# **Le précieux auxiliaire de l'apiculteur**

**AGENDA APICOLE ROMAND  
2024 SAINT-AUBIN (NE)**

Une simple carte postale suffit.